

3. La Communion est l'augmentation de la charité envers Dieu. L'amour de Dieu est le fondement de l'amour du prochain, car nous devons aimer le prochain, non pas pour lui-même, mais pour Dieu. C'est pourquoi l'amour de Dieu et celui du prochain ne font qu'une seule chose en définitive, et ils se ressemblent quant au précepte, ainsi que l'exprimait Notre-Seigneur : *Secundum autem simile est huic.*

Si donc, par la grâce de la Communion, nous aimons Dieu davantage, nous ne pourrions nous empêcher d'aimer aussi davantage tous ceux qu'il aime, c'est-à-dire tous les hommes ; car *amicus amici est amicus.*

4. La Communion est une grâce et un exemple d'humilité. Or l'orgueil qui est une estime exagérée de soi-même engendre l'amour-propre qui est l'exagération dans l'amour de soi ; et l'amour de soi tue l'amour des autres.

Le Christ, doux et humble de cœur, anéanti en l'Eucharistie, venant en notre cœur, ne manquera de briser et de détruire cet esprit inné d'orgueil et d'égoïsme.

III. — La Communion, exemple de l'amour du prochain

Notre-Seigneur, donnant à ses apôtres après la Cène le précepte de l'amour mutuel, ajoute : *sicut dilexi vos*, comme pour nous dire que son amour des hommes dans la Communion devait être la mesure et l'exemple de notre amour pour eux.

Indiquons les qualités principales de cet amour de Jésus Eucharistie :

1. *L'universalité.* " Je me suis fait tout à tous " pourrait dire Notre-Seigneur. J'ai aimé tous les hommes, le riche et le pauvre, l'ignorant et le savant, l'esclave et le maître, le juif et le Romain, le Grec et le Barbare, tous je les ai aimés et je les aime du même amour : à tous j'ai adressé la même invitation à ma Table eucharistique : *Manducate ex hoc omnes — Bibite ex eo omnes.*

Notre charité à nous, est elle fondée sur de vrais motifs surnaturels, et ne fait elle point des distinctions ? n'avons nous pas des préférences, des sympathies injustes, comme aussi des antipathies ?

2. *La générosité.* Jésus nous livre dans la communion tout son être et toutes les richesses de sa grâce divines. Il est vraiment, dit le Concile de Trente, tout entier employé à nous servir, *totus in nostros, usus impensus*, et il met à notre disposition les richesses de son amour : *divitias sui amoris velut effudit.*

3. *La patience.* Combien il se montre patient envers les profana-